AUTHOR:

LAGARRIGUE, JUAN ENRIQUE

TITLE:

MEMOIRE DE TAMARA RIDZEVSKI DE...

PLACE:

SANTIAGO DU CHILI

DATE:

1899

Master Negative #

93-81160-8

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES
PRESERVATION DEPARTMENT

BIBLIOGRAPHIC MICROFORM TARGET

Original Material as Filmed - Existing Bibliographic Record

146
L1364 Lagarrigue, Juan Enrique, 1852-
...A la mémoire de Tamara Ridzevski de Maturana, par Juan Enrique Lagarrigue. Santiago du Chili, 1899.
7 p. 18 cm.

VOLUME OF PAMPHLETS

Restrictions on Use:

TECHNICAL MICROFORM DATA

FILM SIZE: 35mm REDUCTION RATIO: 11X
IMAGE PLACEMENT: IA (IIA) IB IIB
DATE FILMED: 3-8-93 INITIALS JAMES
FILMED BY: RESEARCH PUBLICATIONS, INC WOODBRIDGE, CT

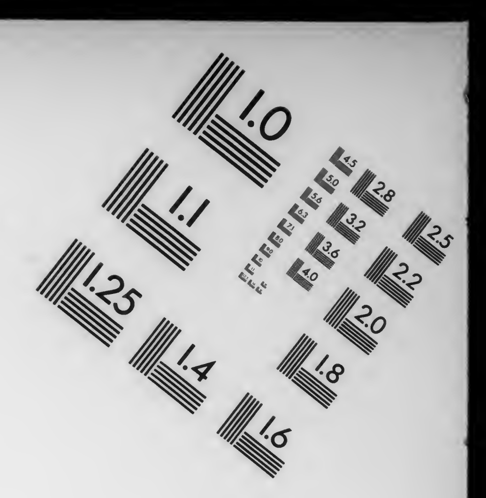


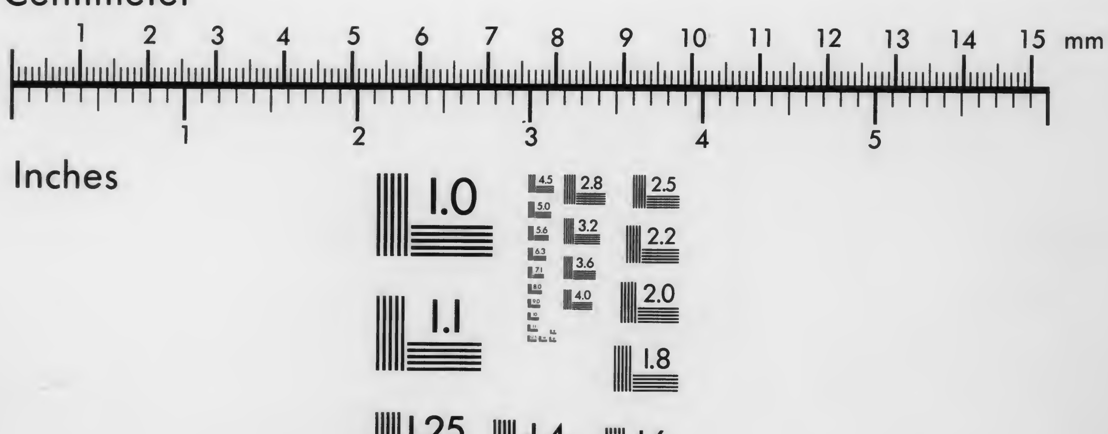
AIIM

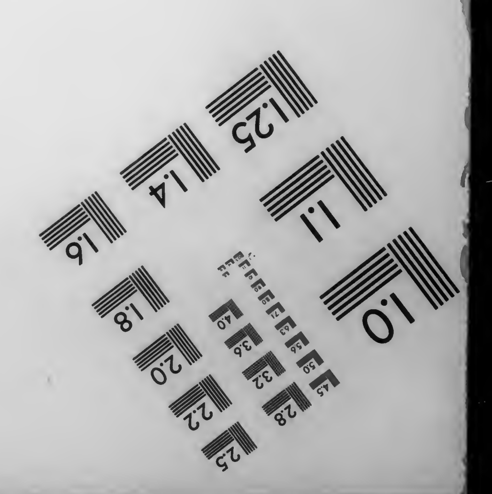
Association for Information and Image Management

1100 Wayne Avenue, Suite 1100
Silver Spring, Maryland 20910

301/587-8202







MANUFACTURED TO AIIM STANDARDS
BY APPLIED IMAGE, INC.

no. 8

RELIGION DE L'HUMANITÉ

L'amour pour principe et l'ordre pour base;
le progrès pour but.

A LA MÉMOIRE

DE

Tamara Ridzevski de Maturana

PAR

JUAN ENRIQUE LAGARRIGUE

SANTIAGO DU CHILI
Année 45e de la Religion de l'Humanité
1899

Tamara Ridzevski de Maturana

15 Octobre 1871
17 Juin 1899

Paroles prononcées au moment de son inhumation au cimetière de Santiago du Chili, le 19 Juin 1899. (*)

Messieurs,

C'est la mort qui nous montre le vrai mérite de chacun. Aux vivants on ne sait les apprécier équitablemente à cause

(*) Ces paroles furent prononcées en espagnol. En les publiant maintenant en français je ne les ai guère modifiées.

des chocs de divers genres et des offusquements d'indifférence ou de mauvaise volonté, qui ne permettent pas de les voir tels qu'ils sont. Lorsqu'ils cessent d'exister corporellement et qu'ils passent au monde des souvenirs, on leur rend justice, et on les idéalise même, en les purifiant de leurs imperfections pour ne contempler que leurs vertus.

La vie de Tamara Bidzevski de Maturana fut courte, mais généreuse et pleine de nobles aspirations. L'origine de sa fin prématurée est dans la double disgrâce qui trancha son âme. Le bonheur environnait cette digne russe qui avait uni sa destinée à un chilien distingué, leur mariage ayant donné naissance à un doux enfant aux yeux de ciel. L'heureuse famille se disposait à Paris pour se rendre au Chili sous les plus favorables auspices. Tont à coup la mort survient, et Tamara perd l'époux et bientôt le fils. Malheur inouï!

Depuis lors Tamara ne vit plus, elle se survit. On la voit arriver au Chili avec les cendres de ceux qui étaient ses grands amours d'épouse et de mère. Sa physionomie navrée porte l'empreinte des douleurs irréparables. Une amie fidèle l'accompagne qui ne l'abandonne jamais.

Sans oublier que la mission propre à la femme se trouve dans la Famille, Tamara savait s'intéresser au bien-être

universel. D'abord elle avait adhéré aux idées de Tolstoï. Plus tard, dans son veuvage, elle se soumit à Auguste Comte, souhaitant de tout son cœur le triomphe de la Religion de l'Humanité et tâchant d'aider d'un zèle ardent ses apôtres. La marche lente dont avance encore notre doctrine lui faisait souvent de la peine, et alors une tristesse de plus tombait sur ses autres tristesses. Dans son lit d'agonie je l'ai vue tourner tendrement ses regards du portrait de son époux à celui de son enfant, et les fixer comme en extase sur l'image bénie de la sublime inspiratrice de la foi altruiste, la Sainte Clotilde d'Auguste Comte.

Repose, Tamara, après tes profondes et résignées sonffrances, dans le sein de l'Humanité.

JUAN ENRIQUE LAGARRIGUE

(Avenue du Brésil, 36)

né, à Valparaiso, le 28 Janvier 1852.

Santiago du Chili, le 26 Guttemberg 45 (*)

(7 Septembre 1899)

(*) Nous croyons obéir au vrai esprit du Maître en datant de l'ère normale, et non pas de la grande crise, parce que le mouvement révolutionnaire se prolonge trop, contrariant la réorganisation sociale et morale. Il nous semble aussi qu'en nous rattachant à la fondation de notre doctrine, nous nous occuperons mieux de la servir. D'ailleurs le siècle exceptionnel devait finir, d'après le vœu d'Auguste Comte, en 1889, et il ne nous paraît pas prudent d'autoriser, pour ainsi dire, son déplorable allongement, en conservant encore la date révolutionnaire. Puissent tous les positivistes se persuader que déjà il convient de recourir à l'ère normale pour consolider le mouvement religieux!

Monsieur Paul Ritti
Av. du Maine, 76. Paris

SANTIAGO DE CHILE

IMPRENTA Y LIBRERIA ERCILLA

59—BANDERA—59

1899

